

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 4

Rubrik: Lettre d'Italie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bibliothèque musicale sera créée et, tout en restant la propriété de l'I. M. G., elle formera une partie de la Bibliothèque de l'Université de Bâle.

Une dépêche de sympathie a été adressée au fondateur de la Société internationale de musique, le prof. D. Fleischer, à Berlin.

C. H. R.



LETTRE D'ITALIE

Milan, 6 octobre.

LE ne peux annoncer aucun fait saillant dans la musique théâtrale italienne, la saison automnale étant plutôt avare de nouveautés, réservées d'habitude à la saison d'hiver.

Lorenza de Mascheroni a continué à rencontrer à Brescia la faveur du public qui a été heureux de consacrer l'œuvre originale et puissante du maître milanais. Même succès à Bergamo pour *Marcella* de Tarenghi.

Dans les autres villes les affiches ont convié le public à réentendre des opéras déjà connus. Ainsi à Catania on a joué *Aïda* et *Rigoletto*; à Varese la *Manon*, de Puccini; à Pavie *Rigoletto*; à Turin la *Somnambule*, la *Norma*, le *Barbier*; à Vicenza, et en trois ou quatre autres villes, a retrouvé son succès habituel la *Gioconda* de Ponchielli.

Toute la gamme lyrique, — des plus vieux chefs-d'œuvre de Bellini, Rossini, Verdi, jusqu'aux derniers opéras des jeunes maîtres, tels que Franchetti, Puccini, Mascagni, Leoncavallo et *tutti quanti*, — a résonné dans les théâtres d'au moins trente villes d'Italie depuis la seconde quinzaine de septembre.

Dès à présent jusqu'à la fin du Carnaval cette renaissance ira toujours en grandissant comme toutes les années. *Motus velocior!*

Je manquerais à mon devoir de chroniqueur si j'oubliais de parler de la fête annuelle de Piedigrotta, qui est la plus grande solennité de Naples en même temps qu'une occasion de floraison musicale.

La tradition de cette fête remonte au III^e siècle après le Christ, et même le courtisan Petrone, qui fut l'arbitre des élégances, en parle dans son *Satyricon* écrit au temps de Néron, l'incendiaire. Il s'agissait de fêter la naissance de la Madone de Piedigrotta et tout le monde, de-

puis le roi jusqu'au dernier des *guappi*, jusqu'aux étrangers de passage, allaient au petit pays près de Naples qui se changeait ce jour-là en une immense foire drôle de gaité, reluisante de richesse, étincelante de couleurs fantasques comme seuls les Napolitains savent les arracher au plus bleu ciel d'Italie, au corail rouge de sa mer, teinte de saphir et de turquoise.

A cette journée de joie, l'exubérante festivité napolitaine devait lier son chant original et passionné. Salvator Rosa, le premier, a écrit la musique de la première chanson de Piedigrotta — *Michelelemma* — et depuis lors cette fête a été l'usine classique d'où sont sorties, applaudies par la foule, couronnées par la seule faveur populaire, ces chansons glorieuses qui ont bercé l'enfance de deux générations et qui ont fait le tour du monde.

Même en Suisse, qui peut ignorer *Funicolà*, *A Santa Lucia*, *Vorrei baciare*, et les autres petits chefs-d'œuvre qui sont signés par Tosti, Di Giacomo, Costa et même Giordano?

Cette année Piedigrotta a donné son baiser artistique à d'autres chansons vraiment charmantes.... et elle continuera ainsi pour longtemps.

Car c'est dans la nature et dans l'âme du peuple joyeux qui vit sous le ciel étoilé du Vésuve, bercé par les brises d'Ischia et de Capri parfumées de dattes et d'orangers....

IT.



LETTRE DE VIENNE



LA saison a commencé plus tôt que de coutume; les théâtres offrent un répertoire splendide et le public, — se complétant à cette époque d'une foule d'étrangers, — paie joyeusement le tribut qu'il doit à la pléiade de temples d'art qui rendent si attrayante une des plus artistiques villes du monde. — L'on a peine à trouver des places à l'Opéra, et le programme des concerts en expectative s'enrichit également de jour en jour. — Notre infatigable et génial directeur de l'Opéra, *Gustave Mahler*, nous procure des soirées délicieuses. La troupe si riche déjà en chanteurs de premier ordre vient de se voir adjoindre le fameux ténor Leo Slezak, jeune homme doué d'une voix puissante qu'il sait adoucir en esquisses demi-teintes, et M^{me} Förster-Lauterer qui a